

n Bourgogne



Coup de frais au *château*

À la limite du charolais,
dans un paysage de
bocages, une
demeure au bel esprit
XIX^e siècle, rénovée avec
délicatesse, a été
transformée en maison
d'hôtes de caractère.

Par Virginie Manivet. Photos Marie-Pierre Morel.

La noblesse de la pierre
blonde de Bourgogne, **page
de gauche**, sert à merveille
l'atmosphère XIX^e siècle
de la propriété. **Ci-contre**,
ouverture grand style
sur un paysage à perte de vue.



1



2



3

C'est la Bourgogne idéale, paisible et vallonnée, riche en forêts centenaires et châteaux de charme. Celui de Vaux, véritable image d'Épinal avec son parc aménagé du XIX^e siècle clôturé par un grand portail, et sa vue époustouflante à 360 degrés... Une beauté qui parla tout de suite à quatre amis qui souhaitaient depuis longtemps restaurer un château. En avril 2007, Marty Freriksen, Thierry Hogan, Véronique Langlois et son époux se lancent dans les grands travaux de cette immense demeure dont les origines remontent au XIV^e siècle, mais qui a été réaménagée et agrandie au XIX^e siècle. L'état général est préoccupant : dans la cuisine et la salle à manger, le toit en verrière laisse couler l'eau et les herbes folles poussent allégrement. Un véritable plan de bataille est dressé, tout est refait, de l'électricité jusqu'au chauffage, en passant par les salles de bains et l'aménagement intérieur. Dans une seconde phase, le toit et les deux verrières sont reconstruits, les pièces à vivre rénovées et de nouvelles chambres créées. La restauration intelligente et délicate préserve l'esprit fin XIX^e siècle. ►

1. Comme posé au cœur de son parc aménagé, le château de Vaux pointe ses tourelles vers le ciel de la Bourgogne du Sud.
2. Tout le romantisme de la terrasse et sa table ancienne.
3. Le carrelage à motifs XIX^e siècle du hall d'entrée offre un beau contraste avec les murs aubergine. **Page de droite,** la cuisine a été conçue au début du XX^e siècle par l'un des anciens propriétaires, Léon Geoffroy. Elle est éclairée par une grande verrière zénithale. Au mur, collection d'assiettes en faïence de Lunéville. Au fond, la salle à manger.







1. et 2. Le sol en carreaux de ciment de Paray-le-Monial de la cuisine est d'origine.
3. Sur les étagères de la cuisine, pots en grès et ustensiles anciens en fer blanc intègrent tout naturellement le décor. Les murs sont mis en couleur par la nuance *Mouseback* de Farrow & Ball. **4.** L'escalier en chêne de l'entrée mène aux chambres. Dans l'armoire sont rangées des faïences de Sarreguemines. Banquette XIX^e siècle habillée de rouge.
5. Dans la salle à manger, une ancienne bibliothèque d'école a été transformée en vaisselier qui met en valeur une belle collection d'art de la table en *creamware*.
6. La lumière provenant de la verrière éclaire de façon spectaculaire la pièce et son rouge sang de bœuf.

► Aujourd'hui, la cuisine et la salle à manger sont contiguës et très lumineuses, chacune avec sa nouvelle verrière zénithale. Dans la cuisine, le piano trône : il a été restauré et équipé d'un foyer au bois.

Un grand coup de couleur

La douce nuance *Mouseback* de la peinture Farrow & Ball s'harmonise avec le sol en carreaux de ciment de Paray-le-Monial. Dans la salle à manger attenante, le rouge sang de bœuf a donné un grand coup de jeunesse aux murs et aux deux consoles, créant ainsi une unité forte et audacieuse. Le cadre idéal pour de belles soirées autour des gigantesques tables peintes en gris. Le salon a lui été repeint en bleu et peut s'enorgueillir des éléments qui lui donnaient autrefois toute son allure : la cheminée monumentale, le meuble en chêne sculpté, le plafond peint du XIX^e siècle et les trois toiles marouflées qui ornent les murs. Dans le hall d'entrée, un escalier mène aux chambres spacieuses qui offrent une vue imprenable sur le jardin et le potager. Toutes rayonnent de couleur : rouge anglais et bleu Wedgwood pour la suite De Choiseul, rouge basque pour la suite Geoffroy, jaune ocre pour la chambre De Mello. Les styles se marient avec gaieté à un ciel de lit Lelièvre, un dessus-de-lit en toile de Jouy, un cabinet de style florentin en poirier incrusté d'ivoire et des palmes en métal doré... Un château à l'atmosphère délicate pour incorrigibles romantiques, tout en planchers anciens décapés, murs habillés de teintes exquises, jolies chambres et belle vaisselle ! ♦

Carnet de séjour page 130.

+ de maisons d'hôtes
 sur cotemaison.fr

Dans la salle à manger, **ci-contre**, le poêle à bois noir, le lustre en cristal et le fauteuil en velours moutarde contribuent à donner de la force à la pièce.

Page de droite, le salon au plancher en chêne décapé joue la gamme des bleus. Les décors peints sur toile marouflée et le plafond d'esprit XVII^e siècle se détachent des murs peints en *Blue Lulworthe* de Farrow & Ball.

Chesterfield de Hollande en velours vert wagon capitonné et bergère style Louis XV.





La force du rouge et du bleu.





1. et 2. Au 1^{er} et 2^e étage, les chambres. La suite De Choiseul, dont le vaste volume a été aménagé en chambre et antichambre. Le même bleu Wedgwood habille les murs. **3.** Sa salle de bains attenante est peinte en vert tilleul et accueille un tabouret en bois et quelques gravures figurant des scènes de vie à la campagne. **4.** La chambre De Mello et sa salle de bains qui décline les mêmes rouges. Rideaux Lelièvre et cabinet florentin en poirier noirci incrusté d'ivoire. **Ci-contre,** l'antichambre de la suite De Choiseul avec son petit secrétaire en bois clair et sa chaise ancienne repeinte en rouge.